

## VOUS SOUHAITEZ :

- un stage à la carte pour un groupe de salariés de votre entreprise
- une formation sur site ou dans notre centre de formation
- un planning adapté à vos contraintes

## VOUS DESIREZ :

- des parcours individualisés en fonction de vos projets
- une réponse adaptée au dispositif dont vous pouvez bénéficier : CIF CDD, CIF CDI, DIF, plan de formation, contrat de professionnalisation, AGEFIPH...
- une planification cohérente avec vos projets

## VOUS ATTENDEZ :

- une écoute attentive à vos besoins
- des conseils pour élaborer un parcours de formation cohérent
- un suivi de votre dossier administratif (CIF CDD, CIF CDI, intermittents, DIF, contrat de professionnalisation, AGEFIPH...)
- des conseils et un suivi pour financer vos projets

## QUELQUES RÉFÉRENCES CLIENTS

Airbus, Air France, Centre Culturel de Roques sur Garonne, Centre International de Congrès DIAGORA, Centre pour la santé et la communication du Rwanda, Centrimages, Centre de Production cinématographique du Mali, Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse, Cité de l'Espace, CNES, Cie Bille en Tête, Conseil Général de Corrèze, Conseil général d'Indre et Loire, Conseil Général des Pyrénées Atlantiques, Crédit Agricole, ENAC, ELF, Espace Congrès La Rochelle, European Society of Cardiology, France 2, France 3, Gaumont Télévision, Groupe Gillette France, Laboratoires Pierre Fabre, Mairie de Toulouse, Météo France, Michelin, Ministère de la Culture, Ministère des Affaires Etrangères, Ministère de la Défense, Ministère de la Justice, MK2, Radio France, Radio Télévision nationale du Sénégal, Radio Télévision Suisse Romande, Région Midi-Pyrénées, Sapeurs pompiers du Gard, SNCF, Studio du Bras d'or, Sud Radio, Télévision scolaire de Djibouti, TV Tel 3, Télé Millevalches, Télé Toulouse, TNS (Théâtre National de Strasbourg), Cinémas Utopia,

# Le Festival de Ramonville : un événement culturel grand public

Ramonville Saint Agne, une ville de 12 000 habitants proche de Toulouse est connue pour sa politique culturelle ambitieuse et citoyenne. Depuis 1988 un festival des arts de la rue s'y déroule, un festival à la réputation établie qui propose des spectacles populaires et exigeants dans une ambiance festive. Didier Kimmoun directeur artistique du 19ème festival nous en parle

### Comment définir le Festival de rue de Ramonville ?

Au départ, le théâtre de rue est une forme de création contemporaine qui cherchait un lieu d'expression. Peu à peu elle a intégré l'espace public dans la dimension du spectacle pour en faire aujourd'hui un genre artistique à part entière caractérisé par la fusion des disciplines artistiques : le théâtre y côtoie la danse, le cirque les arts plastiques, et la marionnette la musique. Ces pratiques transversales ont renouvelé le spectacle classique. La vocation du festival de Ramonville est d'ouvrir l'espace public à l'imaginaire des artistes, et la programmation y présente le meilleur des écritures contemporaines pour l'espace public. Par l'importance, c'est la 5ème ou 6ème manifestation en France, nous avons des spectateurs venant de Lyon, Paris ou Bordeaux... Pour les compagnies, nous nous plaçons dans une dimension internationale, les compagnies arrivant de Hollande, d'Allemagne, de Belgique, du Canada, d'Espagne ou des USA. Au delà de l'aspect festival,

nous accompagnons des compagnies régionales dans leur travail de création et de diffusion : l'an passé nous avons envoyé une compagnie à Pékin, et cette année, suite



**ACT FORMATION**  
Premier centre en Région de formations professionnelles pour les métiers de l'audiovisuel, du multimédia du cinéma et du spectacle vivant.

- La vidéo professionnelle
- L'exploitation et la maintenance en vidéo
- Le montage
- Le compositing et les effets spéciaux
- Le son pour l'audiovisuel
- Le son studio et la musique assistée par ordinateur
- Les techniques de l'acteur
- Les techniques lumière son et sécurité pour le spectacle et l'évènementiel
- La production
- La réalisation
- L'écriture de scénario
- La projection cinématographique
- Les logiciels multimédia
- Les nouvelles technologies dédiées aux métiers de l'audiovisuel, du multimédia, de l'évènementiel ou du spectacle vivant.

6 rue de Plaisance 31000 TOULOUSE

05-61-12-00-55 • Fax : 05 61 12 31 31 • info@act-formation.fr



En quelques années, la profession s'est structurée autour d'entreprises de toute taille où l'on trouve des interlocuteurs uniques qui doivent faire face à une réalité de plus en plus complexe au niveau de la sécurité, du droit du travail, des droits d'auteurs. Nos formations répondent à ces demandes de compétences plus polyvalentes ou permettent d'acquérir les fondamentaux de la profession.

Formations	Durée
Production et organisation de projets culturels et événementiels	140 h
Conception design multimédia et internet	514 h
Chiffrer un projet audiovisuel	35 h
Droits d'auteur	16 h
Droits musicaux	16 h
Droit des intermittents et droit du travail	16 h

## NOS FORMATIONS PRODUCTION ÉVÉNEMENTIELLE, DROIT, MULTIMEDIA 2007



à la création du Boustrophédon, la compagnie va jouer à Barcelone. Ramonville en résumé, ce sont près de 30 000 spectateurs, 25 compagnies pour 100 représentations, une des manifestations culturelles phares de l'agglomération toulousaine.

### Comment s'organise un tel événement ?

Un festival se prépare pratiquement pendant une année : la période de recherche et de programmation comporte des déplacements sur d'autres festivals (Chalon sur Saône, la Belgique, la Hollande, l'Espagne), et aussi dans des villages pour y voir des compagnies peu connues. Il faut assister à des répétitions de compagnies, recevoir les projets d'artistes, etc... Puis vient la conception du programme, l'étude technique, et enfin la gestion de l'évènement, qui comprend la production du projet, l'organisation de l'accueil du public, l'administration, l'organisation générale, la communication, la sécurité... Au début c'est une petite équipe de trois personnes, puis ensuite dès le printemps, on commence à engager des collaborateurs et dans l'immédiat du festival, ce sont près de 70 salariés sans compter les 60 bénévoles qui assurent cette période trépidante d'exploitation.

### Le rôle du directeur artistique

Multiple ! très souvent le directeur artistique fait office de directeur, il doit insuffler de l'âme à la manifestation, créer de la synergie entre les équipes, il exerce une fonction de représentation importante y compris dans la recherche de financements. En outre son métier est bien sûr de proposer le meilleur programme artistique possible. Il doit être un bon communicant auprès des médias qui sont des relais incontournables.

**V**oilà le magazine d'informations sur la formation que nous vous adressons régulièrement. Il rencontre un écho toujours plus cordial dans les entreprises et les collectivités.

Avec le numérique, l'audiovisuel est devenu plus accessible pour tous. Les services communication autrefois prescripteurs deviennent eux-mêmes des utilisateurs de la communication vidéo. En séminaire, dans le spectacle vivant, la musique, les moyens de projection vidéo se sont généralisés, l'Internet devenu une source d'information et de communication incontournable.

L'Événementiel et le spectacle vivant sont des secteurs en pleine mutation. On assiste à une synergie de plus en plus grande des techniques au sein de ces secteurs d'activités. Le spectacle vivant utilise la vidéo, les projecteurs sont pilotés

via l'informatique en mélangeant des sources image, son, lumière. Le son numérique nécessite de solides compétences informatiques. Le niveau d'exigence en sécurité est renforcé. Les organisateurs eux-mêmes doivent faire preuve d'une grande vigilance au niveau juridique.

La formation est un outil qui peut vous permettre de gagner du temps. Employeurs, salariés ou intermittents, ACT/Formation vous aidera à trouver une formule adaptée en terme de parcours, durée, mode de financement en fonction de votre projet. Différents dispositifs sont possibles :

Tout cela nous a amené à diversifier notre offre. Un catalogue de plus de 120 pages la résume aujourd'hui. Vous pouvez le demander ou le télécharger sur notre site [www.act-formation.fr](http://www.act-formation.fr) ou le recevoir sur simple demande.

Ce numéro d'ACT inFormations plus précisément destiné aux services intégrés, aux entreprises audiovisuelles, au spectacle vivant. Il vous informera sur la diversité des contenus de formation que nous proposons, sur notre capacité toujours plus opérationnelle à répondre aux demandes précises émanant des professionnels.

N'hésitez pas à nous écrire, nous questionner, nous sommes à votre disposition pour écouter et analyser votre demande.

**Marie-Luce Gérardin,**  
Responsable de formation

## Vidéo-projection, l'avis d'un prestataire :

entretien avec Alexis Hernandez,  
ingénieur commercial IEC ASV

**L**e marché de comptoir est fini, c'est à dire l'organisateur d'un séminaire, d'une formation ou d'une petite réunion commerciale qui passait chercher un vidéo projecteur à la location le matin de sa réunion ne passe plus. Les prix des vidéo-projecteurs en se démocratisant en on fait un marché d'acquisition, et non de location. La location a évolué vers ce que l'on appelle la moyenne et la grande puissance. Pour la moyenne puissance, c'est à dire jusqu'à 5000 lumens, tous les constructeurs ont des produits : Sanyo, Sony, Epson, Toshiba. Ces appareils sont encore peu accessibles, ils sont donc dans un parc de location et sont destinés à des usages événementiels.

Puis on passe à la grande puissance 10 000 lumen ou plus. Là il n'y a quasiment que deux constructeurs, Barco et Christie et sont réservés aux événements de grande dimension. Les murs plein jour à technologie diode nécessitent des installations lourdes avec grue et semi-remorque et sont réservés aux grandes manifestations sportives et culturelles. On peut noter cette évolution, les grands équipements culturels sont désormais équipés de moyenne puissance. Les besoins de formation en conception de documents, en installation sont évidents et croissants et dans la logique de la popularisation de ces moyens d'affichage performants.

Nos formations vidéo et aux techniques numériques : répondre à une utilisation de plus en plus étendue.



## ÉVÉNEMENTIEL ET SPECTACLES

### la video au Theatre National de Strasbourg entretien avec Antoine DERVAUX

**L**e Théâtre National de Strasbourg est à ce jour le seul théâtre national en région. Autre singularité, le TNS abrite l'une des deux écoles nationales supérieures de formation professionnelle à l'art dramatique. Issue du mouvement de décentralisation théâtrale de l'après deuxième guerre mondiale qui aura vu débiter " le grenier de Toulouse " de Maurice Sarrazin ou " la Comédie de Saint Etienne " de Jean Dasté, le TNS fut aussi le premier Centre Dramatique National à posséder en propre ses locaux. Tour à tour et pour n'en citer que quelques uns, Jean-Pierre Vincent, Jacques Lassalle, Jean-Marie Villégier, Jean-Louis Martinelli en furent les directeurs, et, depuis 2000, Stéphane Braunschweig qui a axé son projet artistique autour de trois axes : le développement de la dimension internationale du TNS, l'installation d'une troupe permanente, le renforcement de la place de l'école au centre des activités du théâtre. ACT Formation a assuré récemment une formation à la vidéo pour les techniciens du TNS, Antoine Dervaux, directeur technique adjoint du TNS nous dit pourquoi la formation aux techniques vidéo est aujourd'hui un enjeu important.

#### ■ Quelle place a aujourd'hui la vidéo dans le spectacle vivant ?

La vidéo est de plus en plus utilisée par les metteurs en scène et leurs scénographes. Sur le plan esthétique, la vidéo qui s'est considérablement allégée avec le numérique, permet de renouveler le travail de conception du décor. A la présence physique de certains éléments (parfois techniquement difficile à réaliser) on peut substituer des images sans limites aucunes ; images réalistes (intérieurs ou extérieurs, présence de la nature, figures humaines, par exemple) qui agissent sur l'espace concret de la scène et peuvent la faire évoluer. Mais on peut aussi utiliser des images plus abstraites qui viennent en contrepoint de l'action sur le plateau et qui constituent un degré de lecture différent. Il ne s'agit plus seulement d'illustrer mais de proposer au spectateur un matériau visuel qui accompagne et nourrit la narration. Par ailleurs il devient possible aussi de "dédoubler" la présence de l'acteur par l'utilisation d'images tournées en direct...

Brand de Henrik Ibsen,  
mis en scène par Stéphane Braunschweig  
Photo TNS © Elisabeth Carecchio



Recadrées, agrandies voire déformées, cette présence restituée de l'acteur sur la scène ajoute à l'interprétation du comédien. Récemment Stéphane Braunschweig avait utilisé pour sa mise en scène de Brand d'Henrik Ibsen, l'image très agrandie et projetée sur un mur du décor, de son personnage principal en pleine prédication (et lui-même en coulisses) : la présence de ce visage " habité " de 6m de haut ajoutait à la violence du propos.

#### ■ L'équipement du TNS ?

Nous possédons deux vidéo-projecteurs de 5000 lumens et l'école en possède un troisième. Actuellement ces appareils sont commandés à partir d'un PC mais nous nous intéressons à un logiciel qui nous permettrait de piloter la régie vidéo à partir du pupitre lumière. Par ailleurs nous utilisons un puissant logiciel de montage (Final cut) qui nous permet de travailler les images pour les créations et de monter et finaliser la production des enregistrements vidéo des spectacles de S. Braunschweig à des fins d'archives et d'éventuelles diffusions

#### ■ La formation ?

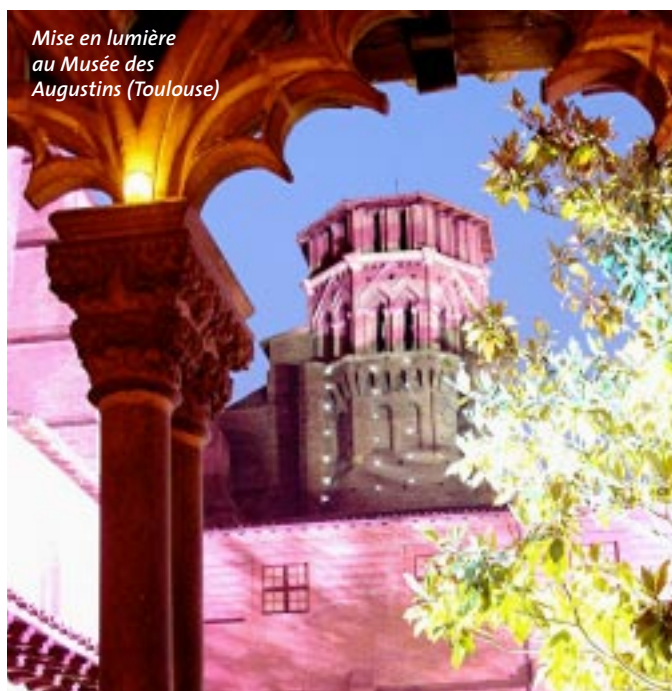
Elle nous permet de progresser dans l'utilisation et l'application de cette technologie qui évolue rapidement, telle le développement de la haute définition. L'objectif étant d'améliorer la maîtrise ce formidable médium tant au niveau de la captation d'image que de son traitement et de sa diffusion afin que cette dimension technologique s'efface au profit du seul travail artistique.

## Nos formations vidéo et au techniques numériques : répondre à une utilisation de plus en plus étendue.

La vidéo, ce n'est plus seulement la vidéo-projection utilisée de façon rare et qui pour des raisons de puissance, d'adaptation d'encombrement de difficulté de réglages était ressentie voici quelques années comme une " galère ". De plus en plus de troupes utilisent la vidéo en répétition, pour faire des " bandes-annonce " de leur spectacle, pour capter l'éphémère représentation, tourner un spectacle en multi-caméras. De nombreuses troupes, comme le Phun théâtre ou la compagnie le Quatre ont fait appel à nous pour mettre en oeuvre des formations leur permettant de maîtriser ces techniques qui ne leur était pas familières ? Tout cela en s'adaptant à leur calendrier, leurs contraintes de temps.

**Toutes nos formations sont régulièrement organisées. Pour en obtenir les dates n'hésitez pas à nous consulter.**

Formations	Durée en h
Prise de vues numérique	35 h
Concevoir tourner et monter en vidéo légère	105 h
Exploitation des équipements audiovisuels	70 h
Vidéo projection	24 h
Powerpoint à l'usage de la vidéo projection	16 h
Visioconférence	8 h
Informatique pour exploitant vidéo	32 h
Compression vidéo numérique	16 h
Montage sur Final Cut Pro	35 h
Réaliser un DVD avec DVD studio Pro	16 h



### Un de nos partenaires SpotCo

Cette jeune société toulousaine de 4 salariés fondée en 2000 par des techniciens expérimentés est spécialisée dans les prestations lumière et son de haut de gamme. Sa grande spécialité est la mise en oeuvre de projecteurs asservis et leurs consoles d'asservis, les serveurs de médias pour l'événementiel au sens large, le spectacle vivant, le théâtre. A la pointe de la technologie, SpotCo a bâti sa réputation sur le matériel de haut de gamme et a été parmi les premiers utilisateurs de Vari®Lite et de serveurs de média Catalyst. SpotCo travaille en France mais aussi

à l'étranger (Espagne et Algérie) pour l'ingénierie théâtrale. Parmi ses références, l'utilisation de serveurs de médias pour la présentation de l'A380, le spectacle d'" Hommage à Nougaro ", " Orma " ou " Le sacre du printemps " des Ballets du Capitole, Génération Rap au Zénith, l'inauguration d'Aéro-Constellation, la mise en lumière du Musée des Augustins

**SpotCo, 14 ZA Ribaute - 31130 Quint Fonsegrives. Tel 05 61 246 246 www.spotco.fr contact@spotco.fr**

## Et la sécurité !

**Beaucoup de salariés et d'employeurs ignorent l'évolution des réglementations concernant la sécurité, Christophe DIGNE, gérant de la société SpotCo nous en dit quelques mots.**

*" Les matériels comme l'a expliqué Patrick Balland ont changé, le travail a changé, les normes de sécurité ont changé. Qui sait que sans chaussures de sécurité, on n'est pas couvert en cas d'accident, idem sans baudrier adapté pour le travail en hauteur ? Qu'une personne choqué électriquement et qui ne possède pas d'habilitation électrique ne sera pas plus couverte, que son employeur s'expose à des désagrément graves. "*

Formations	Durée
Caces nacelles élévatrices catégorie 3 B	24 h
Habilitation électrique niveau BIV-BR	35 h
Préparation de manifestations publiques	21 h
SSIAP 1	67 h
SSIAP 2	70 h
Sécurité incendie Sauveteur Secouriste du Travail (SST)	14 h

**Pour assurer des formations de qualité, reconnues et performantes, ACT Formation a mis en place des partenariats avec La Croix Rouge Française et le Bureau Veritas. Ainsi, en plus de nos formations spécifiques sur CACES nacelles élévatrices catégorie 3 B et Habilitation électrique niveau BIV-BR, le formation à la préparation de manifestations publiques, nous organisons dès 2007 des formations SSIAP 1 et SSIAP 2, la Sécurité incendie et l'attestation Sauveteur Secourisme du Travail (SST). Cette formation est recommandée par la Caisse Nationale d'Assurance Maladie à raison d'un sauveteur-secouriste du travail pour 10 salariés afin de répondre aux conditions de sécurité et de protection dans l'entreprise. Elle devient aussi un élément important de sécurité pour les établissements qui reçoivent du public. Il en est de même pour l'habilitation électrique et la sécurité incendie.**

**Toutes nos formations sont régulièrement organisées. Pour en obtenir les dates n'hésitez pas à nous consulter.**

## Lumière : un nouvel état d'esprit

Les projecteurs dont les caractéristiques qui n'avaient quasiment pas bougé pendant des dizaines d'années ont suivi eux aussi les bouleversements qu'amène l'informatique dans toutes les tâches techniques. Patrick Balland,

**éclairagiste d'expérience, formateur à ACT Formation nous en parle .**



Les projecteurs ont subi une grosse évolution ces dernières années : il y a plus de technique, plus de technologie, et enfin, l'informatique a pris une part importante dans la gestion de la lumière que ce soit dans le spectacle, l'événementiel ou l'architecture. En premier lieu, les

projecteurs sont désormais des automates : la lumière est mobile, elle change de couleur, de forme, elle se modifie avec le temps. En deuxième lieu, ils sont commandés depuis des pupitres, des consoles d'asservis. Le champ des possibilités est immense, et le niveau de qualification requis est devenu essentiel. Car si le vécu professionnel



demeure primordial, les

compétences

informatiques ne le sont pas moins.

Ce métier se fait par passion de la lumière et du son, du spectacle. Beaucoup d'entre nous ont suivi le compagnonnage de terrain, avec souvent, au début, trois ou quatre étés de bals populaires qui

permettent de se confronter à beaucoup de problèmes... et aux solutions à trouver. La complexité des outils, leur coût d'utilisation laisse moins de place qu'avant à l'autodidaxie. Il faut être opérationnel de suite, et pas seulement déplacer

virtuellement deux projecteurs. Or, plus de 70% des nouveaux professionnels qui arrivent dans ces métiers y viennent sans aucune formation ou se forment sur le tas, attirés souvent par l'image séduisante du statut d'intermittent. Il faut malgré les outils informatiques, brancher du tri-phasé, rentrer dans les armoires électriques (et donc posséder son habilitation électrique), accrocher dans

de bonnes conditions de sécurité un projecteur sur une structure à plusieurs mètres du sol, comprendre les règles draconiennes de sécurité qui désormais régissent les salles de spectacles recevant un public, et même, si possible posséder son diplôme de secouriste sauveteur du travail. Au delà des aspects sécurité, une vraie compétence doit être développée tant au niveau informatique qu'une connaissance pointue des aspects artistiques de l'éclairage. Une polyvalence à laquelle il est difficile d'accéder sans formation en centre.



Patrick Balland en prestation lors de la présentation de l'A380



## Rencontre avec Damien Zaniolo, ingénieur du son formateur MAO et techniques du son

### Qu'est-ce qui a changé dans les technologies ?

Parler de l'évolution technologique, pour moi qui ait 26 ans, c'est difficile car je n'ai pas exercé au temps où l'on travaillait exclusivement sur bande, même si je dois connaître tout le domaine du son analogique. A l'heure actuelle, nous sommes dans l'ère du numérique, où le langage musical est assisté par l'informatique. Ces techniques permettent de concrétiser la production musicale et sont aussi valables pour le spectacle que pour l'audiovisuel. Elles permettent de gagner du temps, de créer de façon rapide et efficace. Pour un musicien, les savoir-faire ne sont pas si considérable

pour être autonome, même si concrétiser une esthétique ou modeler et sculpter un son demande une pratique plus approfondie. En résumé, les instruments numériques virtuels sont ouverts à tous, ils offrent les outils les plus pointus pour pratiquer nos métiers, et sont avantageux en termes de place et de coût. Rappelons seulement qu'en studio, le coût d'une heure de bande en 24 pistes était de 150 €, alors qu'une capacité équivalente sur un disque dur est de 1% de cette somme. Certes, le son analogique est inimitable, mais il faut bien faire le constat que par le mode de transport, de consommation, le son analogique a été remplacé. En fait, les courants esthétiques ont une tendance à suivre les progrès techniques, dans tous les arts, dans toutes les activités humaines.

### Et dans l'approche des savoir-faire ?

Il faut se tenir informé en permanence, car par exemple, un logiciel va disposer en permanence de nouveaux plug-ins. Mais pour expliquer et transmettre les savoir-faire, le numérique informatisé nous permet de travailler en temps réel. Avant, expliciter un effet, le mettre en œuvre nécessitait de repatcher la configuration du studio, câbler/décâbler toute l'installation technique. En deux clics de souris, on fait la même chose. Un gain de temps énorme dans les apprentissages sans enlever les nécessaires connaissances liées à l'acoustique.. Alors que l'outil de création analogique semble rester toujours inaccessible Le numérique fait la transition, les logiciels séquenceurs numériques, les logiciels d'arrangement facilitent la création.

### Les pré-requis pour ces formations ?

La pratique de l'informatique s'est largement développée et bien évidemment chez les musiciens, chanteurs, artistes. Dès qu'il y a du son, ils pratiquent l'informatique. On leur fait toucher du doigt des sensations et des notions liées à la perception des sons sur lesquelles ils n'avaient pas forcément porté attention, ou alors, très souvent de façon de manière empirique. Ils réapprennent le métier autrement, de façon plus précise, plus méthodologique. Avant, il y avait d'un côté les artistes, de l'autre les techniciens, c'est moins vrai, car avec ces outils, on bascule plus vite dans les questions de créativité et de subjectivité.

### Les publics ?

Ils sont très divers avec évidemment un majorité de professionnels expérimentés disons de 30 à 55 ans: des instrumentalistes professionnels, des sonorisateurs, des artistes interprètes, des musiciens d'orchestre, des techniciens du son, des chanteurs, qui font du solo, du duo, du trio,....

### Comment se passe une formation ?

Nous abordons toujours les notions fondamentales d'acoustique, d'électricité, la chaîne de travail sonore, la station de travail, le parallèle avec l'analogique, tout cela dans un souci permanent d'homogénéité, d'accompagnement dans de petits groupes de travail où les compétences des stagiaires sont tout aussi utiles que les miennes. En général, notre fil d'Ariane est la création d'un projet musical commun suivi de A à Z qui permet de souder l'ambiance du groupe dans une formation très pratique. Il y a quelquefois des sessions de stagiaires étonnantes où l'on trouve un chanteur du répertoire, de médiévales, un rappeur, un batteur de jazz, un joueur d'orgue d'harmonie. Et bien, c'est une grande satisfaction qu'avec cette diversité, on puisse leur faire gagner beaucoup de temps par rapport à une pratique d'autodidacte, on puisse les aider à élargir leur palette créative, leur donner les informations qu'ils sont venus chercher. Et aussi, travailler avec eux, c'est échanger, apprendre d'eux autant qu'ils apprennent de moi.



Damien Zaniolo,  
formation MAO  
au Studio Eddima



## Sonoriser " live !"

Patrick Friedrich,  
sonorisateur et  
formateur en  
sonorisation " live "

Les enceintes, contiennent  
des processeurs...

### Qu'est ce que la sonorisation live ?

La sonorisation live, c'est amplifier un spectacle de scène, une manifestation qui se déroule en public. Ce peut aussi bien être un concert que deux personnes au micro pendant une manifestation sportive dans un lieu immense ou un son et lumière sur bande. En général le lieu n'est pas choisi par le sonorisateur. Il y en a des bons et plus souvent des mauvais, où l'acoustique est difficile à gérer! Notre travail est de s'adapter pour que tout le monde entende clairement. Il s'agit pour cela d'adapter le matériel au lieu, au spectacle et aussi,... au budget !

### Les nouvelles technologies sont-elles là aussi utilisées ?

Les enceintes contiennent maintenant des processeurs qui leur donne un rendement plus important.

### Quelles qualités faut-il pour faire ce travail ?

Il faut en supporter les contraintes : tirer des kilomètres de câbles le transport des caisses, l'entretien du matériel, les soudures, les réparations, tout cela sans rechigner. On dort peu pendant la période d'été, celle des festivals, il faut donc être en bonne santé et beaucoup aimer le spectacle.

### Qui choisit le sonorisateur ?

En général, le choix du sonorisateur est fait en premier par l'organisateur sur divers critères.

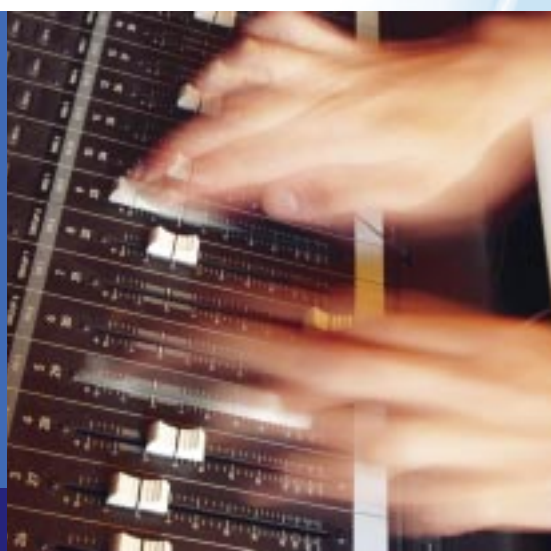
### Et le cas de spectacles que l'on qualifie de simples, comme une personne à un micro ?

Une personne qui parle, il faut absolument qu'elle soit entendue, donc, la clarté est notre mission principale. Ce n'est pas parce qu'un lieu est petit que c'est facile, au contraire.

En stage on s'attache à montrer toutes les astuces pour arriver à un bon résultat : la clarté du son.

### Des moments forts de ce métier ?

Il y en a des centaines ! Mais quand les groupes sont bons, que l'ambiance est sympa, alors, c'est très bien.



## NOS FORMATIONS SON 2007



Formations	Durée
Régie son	35 h
Sonorisation live	105 h
Techniques de sonorisation	245 h
Interphonie	4 jours
Structures des stations de travail audionumériques	16 h
Technologies audio-fréquences et bases audionumériques	35 h
Prise de son et mixage	140 h